

Déclaration de la Lituanie à l'occasion de l'Assemblée annuelle 2025 de la BERD

Madame la Présidente, Monsieur le Président du Conseil des gouverneurs, chers collègues,

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer, au nom de la Lituanie, la sincère gratitude et la reconnaissance qui sont les nôtres envers le Royaume-Uni pour avoir accepté d'accueillir la 34^e Assemblée annuelle de la BERD.

Nous nous réunissons aujourd'hui à un moment où nous sommes confrontés aux défis géopolitiques et aux menaces les plus graves que nous ayons connus depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, tant par leur ampleur que par leurs conséquences. La guerre d'agression que la Russie continue de mener contre l'Ukraine, à laquelle viennent s'ajouter des tensions géopolitiques plus larges, compromet toujours la paix et la stabilité dans notre région et au-delà.

La Lituanie a une longue histoire de lutte pour la liberté et nous apprécions donc très bien toute la valeur de l'indépendance. La Lituanie condamne par conséquent avec la plus grande fermeté la guerre d'agression menée sans provocation et en toute illégalité par la Russie contre l'Ukraine, qui constitue une atteinte flagrante au droit international. Cette guerre dévastatrice, avec son cortège incessant de morts, de destructions et de souffrances, pourrait prendre fin si la Russie arrêtaient son offensive et acceptait de s'engager dans des négociations en vue d'un cessez-le-feu. Nous appelons la Russie à renoncer immédiatement, totalement et sans condition à toutes ses opérations militaires, à retirer ses forces du territoire ukrainien, dans ses frontières internationalement reconnues, et à arrêter cette guerre. Nous condamnons également l'implication du Bélarus dans l'agression militaire russe.

Nous sommes heureux de constater que la BERD a immédiatement réagi. Une série de mesures importantes a été prise : activation de l'article 8.3 de l'Accord portant création de la Banque, suspension du droit d'accès aux ressources de la BERD de la Russie et du Bélarus, arrêt des décaissements concernant les projets en cours et fermeture des bureaux locaux de Moscou et de Minsk. Malheureusement, nous n'avons toujours pas pris la décision de suspendre le statut de membre de la BERD de ces deux pays, comme nous y autoriserait l'article 38 de l'Accord portant création de la Banque. Nous continuons de penser qu'une telle mesure permettrait d'isoler les agresseurs.

Le prix de l'agression russe est avant tout payé par l'Ukraine, en termes de pertes humaines tragiques, de dévastations, de destructions d'infrastructures essentielles et de personnes contraintes de fuir leurs foyers, qui se comptent par millions. La Lituanie se tient fermement aux côtés du peuple ukrainien. Elle a pour l'instant fourni à l'Ukraine plus de 1,7 milliard d'euros d'aide humanitaire, militaire et financière et est résolue à maintenir son soutien aussi longtemps qu'il le faudra.

Nous apprécions grandement l'action et l'engagement de la BERD en faveur de l'Ukraine, à un moment où celle-ci en a le plus besoin. Depuis le début de la guerre lancée par la Russie, la Banque y a investi plus de 6,2 milliards d'euros. Il faut absolument assurer la viabilité de l'économie ukrainienne, en investissant dans la sécurité énergétique, dans le rétablissement des infrastructures essentielles, dans les chaînes d'approvisionnement alimentaire, dans le maintien des échanges commerciaux et dans le soutien à la trésorerie des entreprises du secteur privé. Face aux dégâts subis, nous devons continuer de nous consacrer au redressement et à la reconstruction de l'Ukraine. La Lituanie s'appuie à cet effet sur son Fonds de coopération pour le développement, qui est essentiellement consacré à des projets en Ukraine. Nous estimons que les projets de reconstruction doivent démarrer le plus tôt possible.

Nous souhaitons souligner le rôle crucial joué dans cette entreprise en matière de mobilisation de fonds pour l'Ukraine par la BERD et d'autres institutions financières internationales/banques multilatérales de développement (BMD). L'engagement des BMD a été dès le départ décisif, non seulement grâce à l'aide financière qu'elles ont fournie, mais également par le soutien stratégique

et coordonné qu'elles ont apporté. Actuellement, l'Ukraine a avant tout besoin d'être assurée du soutien de ses partenaires, dont l'engagement à long terme est absolument vital.

Nous nous félicitons de voir que le Cadre stratégique et capitalistique (CSC) pour la période 2026-2030 est adapté aux nouvelles réalités géopolitiques et aux grands défis mondiaux. Nous félicitons en outre la BERD de s'être fermement engagée à apporter un soutien exceptionnel à l'Ukraine, tant pour la durée de la guerre que tout au long de la future reconstruction du pays. Nous sommes également heureux de constater que la Banque se tient prête à répondre aux besoins des autres pays touchés par la guerre, fidèle en cela à sa volonté d'agir plus largement au niveau régional.

La Lituanie, à l'instar des autres pays baltes, s'est considérablement développée économiquement depuis qu'elle a retrouvé son indépendance, il y a maintenant 35 ans. Avant que la Russie ne lance son agression à grande échelle contre l'Ukraine, le rôle et la valeur additionnelle de l'action de la BERD en Lituanie semblaient tout naturellement aller en s'amenuisant. Dans le contexte géopolitique actuel, la présence de la Banque apparaît cependant plus importante que jamais. Celle-ci non seulement permet de continuer à accompagner le développement, mais elle est également un signal fort de stabilité et de sécurité à l'adresse des investisseurs.

Nous notons avec satisfaction que les investissements de la BERD et le nombre de ses projets en Lituanie augmentent régulièrement chaque année. Ces investissements ont atteint en 2024 le chiffre record de 233 millions d'euros, preuve de l'engagement fort de la Banque dans notre pays. Le démarrage des travaux d'élaboration de la nouvelle stratégie pays pour la Lituanie pour la période 2027-2031 sont pour nous une bonne occasion de préciser les domaines qui nécessitent une plus grande coopération et des investissements plus importants. Parmi les principaux thèmes de coopération, citons :

- la réaffirmation du rôle déterminant de la BERD en faveur du développement du marché de capitaux commun à tous les pays baltes. Nous nous réjouissons à l'idée de poursuivre notre coopération avec la Banque dans ce domaine, en mettant à profit les compétences de celle-ci en matière de consolidation des marchés financiers, de soutien à la croissance de l'activité et de renforcement du cadre réglementaire dans l'ensemble des pays baltes ;
- la coopération renforcée entre la BERD et la Banque nationale de développement de Lituanie (ILTE), qui joue un rôle clé en matière de financement de projets stratégiques et de stimulation de la croissance économique ;
- la participation au financement de projets d'infrastructures, notamment sous forme de partenariats public-privé, et de projets d'efficacité énergétique.

La mise en œuvre de l'actuel CSC se fait sur fond de fortes turbulences. Le monde change et les institutions évoluent. La BERD a fait preuve de réactivité et de souplesse pour aider les pays à affronter les incertitudes et elle doit continuer dans cette voie. Nous constatons avec satisfaction que le CSC pour la période 2026-2030 est conçu dans un esprit à la fois de souplesse et de résilience, en faveur des économies fragiles et du développement durable et dans le souci de répondre aux défis mondiaux et aux nouvelles priorités, pour un impact prolongé dans le temps.

La manière de la BERD d'aborder les domaines prioritaires dans son CSC est claire et inspirée de décisions précédentes. La première des priorités reste d'apporter tout le soutien possible à l'Ukraine, tant que dure l'agression russe et, ensuite, tout au long de la reconstruction du pays. Parallèlement, nous sommes favorables à la volonté de la Banque de renforcer son impact sur la transition dans ses actuels pays d'opérations, tout en élargissant progressivement ses activités à l'Afrique subsaharienne, où ses compétences particulières peuvent considérablement contribuer aux efforts de développement.

Stratégiquement, les trois axes proposés sont tous importants et reflètent bien le mandat de la BERD. Nous considérons que les thèmes stratégiques figurant dans le CSC (transition verte, y compris l'indépendance et la sécurité énergétiques, promotion du développement du capital humain et de l'égalité des chances, et renforcement de la gouvernance économique) sont particulièrement importants pour le maintien de la résilience, la mise en œuvre de solutions destinées à faire face à

la fragilité et l'action en faveur de réformes systémiques. Les deux catalyseurs stratégiques que sont le développement des technologies numériques et la mobilisation des capitaux privés permettront de mieux lutter contre les problèmes de sécurité et de promouvoir l'innovation, ainsi que de gérer l'ampleur des investissements nécessaires dans les pays d'opérations de la Banque.

Permettez-moi, pour conclure, de profiter de cette occasion pour dire à Madame la Présidente, à la direction et au personnel de la BERD combien nous apprécions leur travail dans les temps difficiles que nous traversons.

Merci.